

**Khair-eddine, Mohammed**

*Quasars: Poésie*. 2006. Rabat: Editions Racine.

**A Aimé Césaire**

Ce n'est pas la terre qui s'étirole,  
c'est la Lampe du Rêve qui s'éteint  
dans un Rire ulcérant...

Ce ne sont pas les stégomyies qui  
enveniment le sourire solfatare  
de nos chimies, ce sont les pullulations  
extrêmes des populations...

C'est le grincement du sable gris  
récurrent, à la médiane d'un vol sans  
élytre, Mante!  
d'un vol de neutrinos parmi  
l'insaisissable ethnie à la machete  
coupante...  
"voici mon île lointaine, fille de Dorsale,  
ô Patrie, très solitaire!  
mais solitaire des savanes et du Hoggar  
qui pèlent l'Afrique  
sous la clarté des luminaires  
dans le fouissement des météores,  
frimas noirs du Soleil.

La Nuit craque et s'achève; craque,  
biscuit séché  
aux gammas qui lient le Cercle  
au Carré des Tumuli, du Baobab,  
aux fléaux d'armes sous le nopal oubliés,  
serpentaires itinérants!...

Comédie que cette brousse où les  
crépitements du feu émettent des  
criquets:  
cheminement de licornes médusées  
par une Enfance sauvage...

Ailleurs, c'est Toi bleu comme un lagon:  
noire turquoise,  
assaillie par les rouleaux  
du poème et du Rythme.

